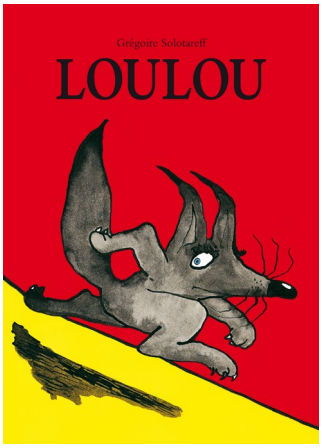
Loulou

Grégoire Solotareff



Tom, un jeune lapin, et Loulou, un louveteau, n'étaient pas faits pour se rencontrer... Pourtant, après le décès accidentel de son oncle, Loulou, jeune loup novice, se retrouve seul au monde. Heureusement, Tom n'est pas farouche. Il décide de l'aider, et les deux compagnons deviennent amis. Ils font leurs premiers apprentissages ensemble, mais quand ils jouent à PEUR-DU-LAPIN et à PEUR-DU-LOUP, leur amitié se fragilise. Tom est effrayé. Il se demande si Loulou pourrait devenir un prédateur, et ils se séparent. Les jours suivants, Loulou se fait attaquer par des loups et, terrifié à son tour, il comprend ce qu'il a fait vivre à Tom. Le louveteau retourne alors voir le jeune lapin et promet de ne plus jamais recommencer. Ils reprennent alors le cours de leur vie ensemble et restent les meilleurs amis du monde.

Ce dossier a été rédigé par **Christophe Lécullée**,
Formateur à l'INSPE de l'académie de Créteil.

Les objectifs :

1. Découvrir et apprécier le décalage avec l'archétype du loup
2. Découvrir et comprendre les personnages
3. Identifier la couleur comme outil de narration
4. La peur du loup, le jeu et l'empathie altruiste
5. Une amitié contre nature ?
6. Des jeux de postures corporelles au transcodage
7. Loulou superstar !!!

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com

Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

PISTE PÉDAGOGIQUE 1

Découvrir et apprécier le décalage avec l'archétype du loup

1 Connaître l'archétype du loup dans la littérature de jeunesse…

L'album *Loulou* propose au lecteur une réflexion sur l'archétype du loup et la peur qu'il suscite.

Il paraît important d'identifier clairement le loup archétypal des récits afin de profiter pleinement des jeux de décalage proposés par l'auteur. Grégoire Solotareff prend notamment appui sur la connaissance des caractéristiques du loup dévorant des contes en les reléguant au rang de croyances :
« Est-ce vrai que les loups mangent les lapins ? » demanda Tom.
« Il paraît », dit Loulou. « Mais moi je n'en ai pas encore mangé. »

Le loup est le personnage archétypal le plus célèbre en littérature de jeunesse. S'il présente des aspects positifs dans d'autres cultures (symbole de la lumière, du guerrier, de la force, du protecteur), il demeure dans le folklore européen synonyme de sauvagerie et de férocité. Associé parfois à la figure du sorcier, sa gueule symbolise particulièrement la dévoration (*« Comme tu as de grandes dents… »*, ou le cauchemar de Tom).

La figure du grand méchant loup se construit en l'associant à ses stéréotypes comportementaux, à ses caractéristiques fictives (sauvage, féroce, sombre, grand, méchant, cruel, effrayant, dévorateur) et à des systèmes de personnages (loup/petits enfants/cochons/agneaux/chasseur ou bûcheron, etc.).

Des mises en réseau intertextuel sur cet archétype (le loup des récits dévore les enfants ou des animaux, et pour ces raisons suscite la peur) sont indispensables. On pourra raconter, lire ou relire des contes patrimoniaux comme : *Le Petit Chaperon rouge*, *Le loup et les 7 chevreaux*, etc. et construire une exposition de représentations de ce personnage :



Les contes de Perrault illustré par Gustave Doré (1862-1867)

© Bibliothèque nationale de France



Tomi Ungerer, « Rotkäppchen », dessin pour Tomi Ungerer's Märchenbuch (1973)
© Diogenes Verlag AG, Zürich/ Ayants droit Tomi Ungerer
Photo : Musées de la Ville de Strasbourg (officiel) Martin Bernhart



La rencontre du Chaperon et du loup
Photographie de Sarah Moon pour *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault. Paris, Grasset, *Monsieur Chat* (1983)
Paris, La Joie par les Livres,
Centre national du livre pour enfants.
Photo M. Urtado.



***Le Petit Chaperon rouge* de Jean Claverie**
Mijade, 2009



***Le Petit Chaperon rouge* d'Éric Battut**
Bilboquet-Valbert, 1998

2 … pour le détourner

L'album *Loulou* est un héritage contemporain de ces récits. Mais d'emblée avec le titre, l'archétype du loup dévorateur semble mis à mal…

On pourra, en classe, rechercher dans l'album toutes les continuités (comportements des autres animaux, etc.) et tous les décalages avec la figure originelle.

En effet, Grégoire Solotareff nous livre un jeune loup, naïf, qui ne sait pas qu'il peut faire peur aux autres. C'est un loup en formation, qui n'aura pas le temps de bénéficier de la transmission de son oncle pour apprendre à chasser et donc à dévorer. L'accident du destin (le décès du vieux loup) modifie tout et problématise le récit : les louveteaux sans apprentissage,

ne seront pas des bêtes féroces. Dans l'ouvrage, l'instinct (de dévoration) par nature n'existe pas, et seul l'apprentissage (la culture) construit les individus. Cette tension sera questionnée avec les élèves au cours du récit car en grandissant Tom finit par craindre que Loulou développe ses pulsions de prédateur.

Il s'agit donc de sortir des stéréotypes, des traditions et de cheminer vers des valeurs positives de vivre ensemble.

La lecture d'albums au sein d'un réseau hypertextuel détournant les contes et inversant la figure du loup pourra accompagner cette mise à distance.

Quelques albums envisageables :



ecoledesloisirsalecole.fr

Loulou - Grégoire Solotareff

PISTE PÉDAGOGIQUE 2

Découvrir et comprendre les personnages

Comprendre une histoire nécessite d'identifier finement les personnages, c'est-à-dire leur identité, leurs relations, leurs états physiques et mentaux (émotions, sentiments, sensations, perceptions), puis leurs croyances, leurs convictions, leurs connaissances, leurs pensées, leurs désirs, leurs intentions, leurs buts et leurs motivations.

Caractériser avec précision les personnages de Loulou et de Tom paraît indispensable pour saisir les enjeux du récit.

L'onomastique (étude des noms), que l'on peut analyser en classe, révèle d'entrée que le héros de l'histoire n'est pas ordinaire. Il n'est pas un loup à part entière et le doublement de la syllabe « lou » évoque un surnom qui suscite de la sympathie. Cette mise à distance est composée par le jeune lapin, et des débats interprétatifs peuvent être mis en place pour mieux la saisir : pourquoi Loulou n'a-t-il pas de nom ? (il n'est donc pas reconnu comme une personne). Que dire de la remarque de Tom quand il apprend que Loulou n'a pas de nom : « *Ah !* » *fit le lapin,* « *ça ne m'étonne pas !* » ? Et enfin pourquoi Tom propose-t-il « *Loulou* » ? Ce choix est-il fortuit, humoristique, intentionnel, calculé ou uniquement motivé par le jeune âge du loup ? Par cette simple dénomination, la culture et le milieu jouent, déjà à l'aurore du récit, un rôle déterminant dans la formation de Loulou face à sa nature, à ses origines.

On relèvera par la suite les traits physiques et de caractère du louveteau au fil du livre. Ses moustaches, par exemple, paraissent sauvages, amusantes, pas encore droites (non finies ?), hésitantes, etc. Loulou apparaît également comme un individu en construction, peu sûr de lui, naïf, gentil, non instruit, ayant besoin de conseils et de modèles, etc. Il possède également des caractéristiques de loup : taille, dents, griffes, rapidité, régime alimentaire, etc.



ecoledesloisirsalecole.fr

Loulou - Grégoire Solotareff

Tom va l'instruire, lui apprendre à devenir un être civilisé qui sait lire, compter et même rester carnivore sans danger pour les lapins (en pêchant). Un travail similaire pourra être mené avec le personnage de Tom. Le lapin est cultivé, curieux, malin et généreux. Il instruit Loulou et bénéficie également de l'enseignement de son ami.

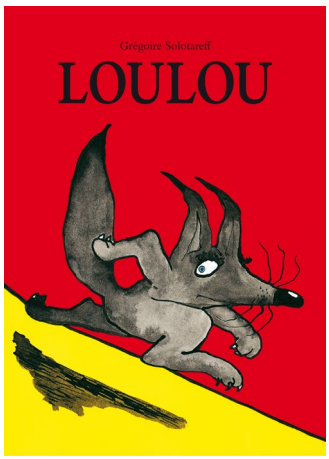
Cependant, une forme de complexité est introduite par un rapport de disjonction entre le texte et l'image dans la double page reproduite ci-dessous. Elle est à questionner en classe : Tom apprend à courir bien plus vite que les autres lapins, nous dit le texte, pourtant l'image le présente se cachant derrière un arbre (comme les autres lapins sur la page précédente). Se protège-t-il parce que Loulou est très rapide et pourrait le renverser (l'oiseau s'enfuit) ou est-ce précurseur de sa frayeur de la page suivante ? S'il apprend à courir comme un loup, il n'apprend pas émotionnellement à être loup et sa peur semble pointer.



Le motif de la course :
Très présent dans l'ouvrage, le motif de la course apparaît comme une caractéristique des loups face au lapin couché.

On pourra avec les élèves comparer les différentes représentations de la course qui, contrairement aux premières apparences, sont loin d'être identiques :

- Sur la couverture, l'image, qui n'apparaît pas dans l'ouvrage, montre Loulou regarder vers l'arrière peu rassuré, la bouche « neutre ». Que craint-il ?
- Dans la scène de chasse, malgré le fait qu'il adopte la même posture que son oncle, il semble avoir de la peine à le suivre (espace entre les deux, positions dans l'image) et montre une expression faciale bien différente… La vitesse et la précipitation entraîne le décès de l'oncle.
- Quand il enseigne la course à Tom, il semble satisfait.





On notera enfin que la course la plus intense, celle où Loulou est poursuivi par les loups de la montagne n'est pas représentée. Seul le texte indique *« Après une terrible poursuite avec les loups où il faillit mourir de peur… »*. L'image nous dévoile un Loulou couché (comme Tom !) et la forme de son œil évoque une larme de tristesse.



PISTE PÉDAGOGIQUE 3

Identifier la couleur comme outil de narration

1 Les couleurs au fil des pages

Comme toujours chez Grégoire Solotareff, les jeux de couleurs sont éblouissants. L'illustrateur revendique l'écart poétique avec la norme : *« le principe de la peinture c'est de faire ce que l'on veut ; un chien bleu, un chat rouge… »*.

Dans *Loulou*, ce ne sont pas les personnages qui portent des couleurs inattendues mais leur environnement. Les trois couleurs primaires se répondent en une subtile harmonie.
Dans un premier temps, on pourra favoriser en classe une approche émotionnelle de l'album. Leur simple présence colorée peut toucher la sensibilité du lecteur, ouvrir sa perception, sa représentation du monde, développer ses références, sa pensée imageante, son esprit divergeant et conduire à une adhésion poétique indicible liée aux choix des univers esthétiques. Dans *Loulou*, la couleur provoque des sensations, des émotions qui peuvent rester dans un premier temps sans explication, sans commentaire.

Toutefois, à bien y regarder, l'usage de la couleur dans l'album peut être considéré comme un véritable outil de narration, comme des symboles emplis de significations. Il sera intéressant avec des élèves d'en révéler des relations forme-sens :
Tout d'abord, le rouge, couleur emblématique de l'ouvrage, dès la couverture créé une intensité dramatique, une tension liée à la peur et aux instincts violents des prédateurs. L'obscurité de la nuit est figurée en rouge et trouve dans ses aplats une puissance associée aux loups. Elle se retrouve essentiellement dans les premières pages où l'on parle de Loulou et de son oncle. Puis le ciel de nuit écarlate disparaît et fait place au monde diurne de Tom, au ciel bleu dans lequel Loulou pénètre et grandit. Le bleu est accompagné de la chaleur d'un jaune vif qui campe le décor du monde des lapins. Cette couleur domine à l'ouverture de l'album quand Tom se prélasse sur une serviette de bain ou encore, lorsque Loulou découvre son futur ami dans son terrier.



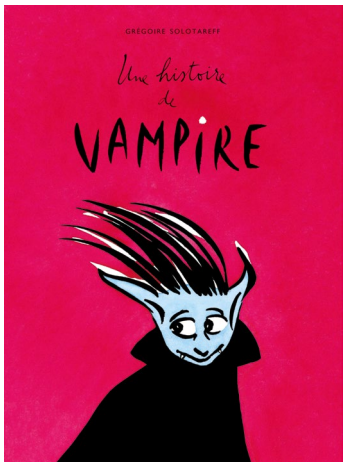


Hormis ce trio coloré, deux éléments peuvent attirer l'attention des élèves :

2 La page du cauchemar de Tom

Le rouge des loups s'amplifie ! Les traits noirs de contour des formes deviennent rouge sang comme la gueule ouverte et les moustaches, et la couleur de fond s'intensifie en fuchsia ou rose profond pour évoquer l'irréalité de cette scène angoissante.





On retrouve ce procédé sur la couverture d'*Une histoire de vampire* du même auteur.

Il serait intéressant en classe de proposer aux élèves d'illustrer un autre cauchemar, celui qu'aurait fait Loulou attristé par la réaction de Tom ou effrayé par la funeste rencontre avec les loups des montagnes.

3 La représentation de la lune

Provoquant dans la nuit, paraît-il, le hurlement des loups quand elle est pleine, la lune accompagne dans l'album les loups adultes : Tom quand il pénètre dans leur monde pour aider Loulou, Loulou quand il court comme un loup (avec le fond bleu de l'univers de Tom pour un échange de compétences). Ce cercle de lumière agit également comme un œil qui attire le regard du lecteur et focalise son attention sur des éléments importants plus ou moins centrés.









PISTE PÉDAGOGIQUE 4

La peur du loup, le jeu et l'empathie altruiste

1 Apprendre la peur

À la suite des échanges de compétences des deux amis (lire, compter, pêcher, courir vite, etc.), le texte nous indique que « *Loulou apprit également à Tom la peur.* » On pourra mettre en débat dans la classe l'intentionnalité de cette affirmation. Est-ce Loulou qui a l'idée de ce jeu et pourquoi jouer à se faire peur ? Quelles différences y a-t-il entre s'amuser à faire peur ou à avoir peur ET faire ou avoir réellement peur ? Cette dernière question résonne chez les élèves et peut les conduire à raisonner. Finalement pourquoi a-t-on peur ? (instinct de survie, réflexe d'autoprotection, crainte de souffrir, de mourir, etc.). Ils peuvent également réfléchir au plaisir de se faire peur notamment par le biais de la narration (raconter, lire, visionner des histoires) ou de l'action (prises de risques). L'émotion de peur, comme d'autres émotions, peut être recherchée. Toutefois, la frontière entre le plaisir et la douleur provoqués est fragile et personnelle. Cela peut dépendre de la situation, du contexte, de l'intensité, etc. Un inventaire de situations issues de la vie des enfants, établi en classe, permettra de questionner, de nuancer ou de mieux comprendre ces tensions et leurs effets. En tout cas, Tom est submergé par la peur et ne peut plus réfléchir. L'émotion est trop forte, il n'a plus de discernement. Il est au fond du trou. Le sens figuré du texte peut être relevé : « *Non, Tom ne voulait rien entendre : il resta dans son trou.* »

2 Questionner la place du jeu

Les deux jeunes personnages qui construisent leur « JE » (et un « NOUS ») questionnent la place du jeu dans le développement des individus.

Un débat interprétatif sur cet aspect pourra être mené en classe : quand jouent-ils ? Pourquoi ? Est-ce toujours du jeu ?

Loulou, dans son initiation pour devenir civilisé, apprend à jouer (aux billes) et donc à quitter l'urgence du présent, à prendre de la distance avec le réel. Jouer c'est aussi imiter, feindre et non passer à l'acte, et cette activité fondatrice sera mise en tension au sein du jeu de PEUR-DU-LAPIN/PEUR-DU-LOUP. Tom, malgré le fait qu'il sache que tout ceci n'est que simulacre, va être submergé émotionnellement par la peur, et dans un réflexe autoprotecteur, retourne (terrifié) au réel. Les deux animaux ont grandi. Ils quittent le monde du jeu et de l'enfance. En gagnant de la maturité, ils pourraient retrouver leur nature originelle. C'est du moins ce que semble craindre Tom… D'une manière générale, la frontière entre la fiction, le jeu et le réel sont à questionner avec les élèves dès le plus jeune âge. Ces éléments, en fonction de la maturité des enfants, seront à verbaliser, à expliquer ou à questionner. Un dernier aspect peut être finalement éclairé : jouer à deux nécessite l'adhésion des deux sinon… ce n'est plus du jeu !



3 S'initier à l'empathie altruiste

« J'ai compris ce qu'est la vraie PEUR-DU-LOUP. Je ne recommencerai plus jamais à te faire peur. Je te le promets ! » (dit Loulou)

Pendant le jeu PEUR-DU-LAPIN/PEUR-DU-LOUP, le jeune loup reste autocentré. Il ne prend pas l'autre en compte. C'est parce qu'il se retrouve lui-même dans une situation identique qu'il comprend vraiment les émotions et la réaction de Tom. Il s'est retrouvé littéralement à sa place, ce qui le conduit à une forme d'empathie miroir[1], ce sentiment irrépressible d'identification avec cet alter ego, cet autre moi. La souffrance de Tom lui devient insupportable parce qu'elle résonne tout d'abord en lui.

Puis, l'attente devant le terrier semble le conduire à une analyse plus altruiste, plus distanciée de la souffrance de Tom qui le fait promettre de ne plus jamais recommencer et le rend profondément triste. La compréhension des émotions de son ami va renforcer leur amitié et les place sur un plan d'égalité. Ils se donnent maintenant la main.



Débats interprétatifs, écriture des pensées des personnages, lecture expressive à haute voix ou théâtralisation sont des pistes de mises en œuvre qui peuvent permettre aux élèves de mieux saisir cette évolution.

1. Terme utilisé par Lionel Naccache, neurologue et chercheur en neurosciences cognitives.

PISTE PÉDAGOGIQUE 5

Une amitié contre nature ?

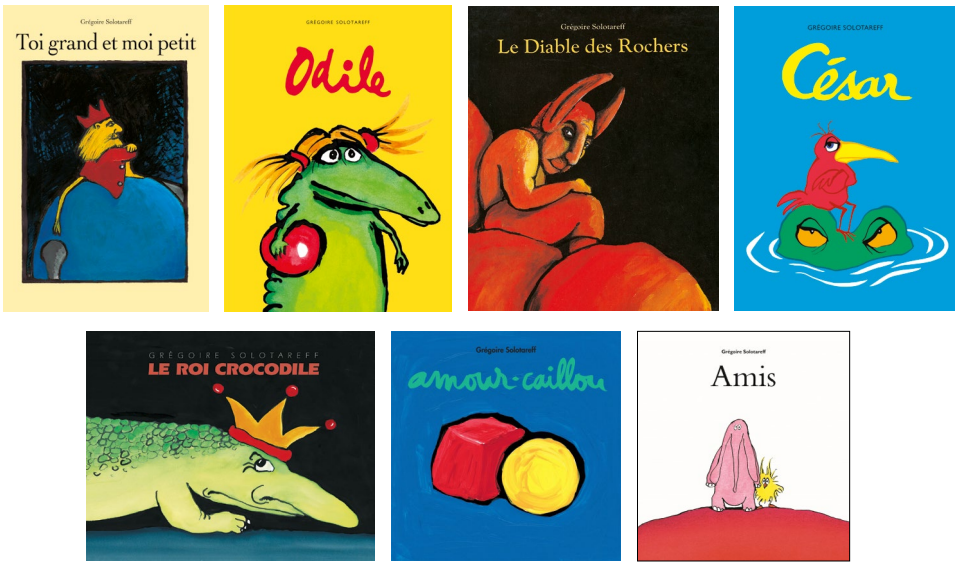
1 Réfléchir ensemble aux valeurs humanistes liées à l'amitié

« IL ÉTAIT UNE FOIS un lapin qui n'avait jamais vu de loup… et un jeune loup qui n'avait jamais vu de lapin. » En convoquant le conte et sa fin heureuse, Grégoire Solotareff nous questionne comme à son habitude sur les relations entre les individus. Le motif de l'amitié « contre nature », entre des personnes différentes, que rien ne prédestinait à s'apprécier ou à s'aimer, jalonne son œuvre. Dans *Loulou*, nous l'avons vu, la culture et l'éducation modifient ce qui semblait inéluctable par nature. L'on découvre aussi que la différence et l'absence de préjugés conduit à l'amitié, à l'attachement, et non au repli. Et cette construction renforce les protagonistes. Le partage et les échanges de compétences permettent de devenir meilleurs que ce que l'on serait en restant uniquement avec ses semblables. Ne pas s'ouvrir aux autres n'engendre que la peur et renforce les bas instincts. Dans l'album, les autres lapins se cachent et les loups attaquent…

Ces valeurs humanistes essentielles pour mieux vivre ensemble et faire société pourront être abordées au cours de la lecture ou au sein de discussions à visée philosophique ou morale. Un miroir réflexif tendu aux lecteurs qui y découvrent des similitudes avec leur propre vie d'enfant, pourra conduire à de multiples questionnements : comment l'amitié naît-elle ? Comment se fait-on des amis ? Comment entretient-on une amitié ? Que ressent-on quand un ami est content ? Comment réagit-on quand il est triste ou quand il a peur ? Pourquoi une amitié pourrait-elle s'arrêter ?

2 Éclairer le motif de l'amitié « contre nature » en lisant d'autres ouvrages de Grégoire Solotareff

La lecture d'ouvrages au sein d'un réseau intratextuel « solotarien » (réseau de livres d'un même auteur) mène à approfondir la réflexion sur les valeurs humanistes d'amitié.



ecoledesloisirsalecole.fr

Loulou - Grégoire Solotareff

3 Écrire des histoires mettant en scène des amitiés « contre nature »

En choisissant des personnages a priori antagonistes, les élèves pourront écrire des histoires en reprenant par exemple une trame classique comme :

1. Deux personnages que tout oppose ➡ **2.** Rencontre, attachement ➡ **3.** Difficultés ➡ **4.** Fin heureuse.

Ces personnages pourraient :

- **posséder des liens de prédation :** lion et gazelle ; aigle et agneau ; hibou et souris ; orque et phoque ; etc.
- **vivre dans des milieux différents :** souris et baleine ; grue du Japon et tortue de mer ; papillon et taupe ; ours polaire et perroquet ; etc.

4 Lire des albums abordant la question de l'amitié

Un réseau intertextuel peut être conçu à partir des valeurs d'amitié.

Voici quelques exemples d'ouvrages :

Trois fantômes, de Grégoire Solotareff
Histoires d'amis, de Grégoire Solotareff
Un jour, un loup, de Grégoire Solotareff
Claude et Morino, d'Adrien Albert
La brouille, de Claude Boujon
La grande forêt, d'Anne Brouillard
Marcel et Hugo, d'Anthony Browne
Une histoire à quatre voix, d'Anthony Browne
Mon ami Jim, de Kitty Crowther
Une maison pour Marvin, de Claire de Gastold
Ami-ami, de Rascal et Stéphane Girel
Les aventures de Lester et Bob, d'Ole Könnecke
Oscar et Albert, de Chris Naylor-Ballesteros
Le chien invisible, de Claude Ponti
Un meilleur meilleur ami, d'Olivier Tallec
Amis-amies, de Tomi Ungerer
Haut les pattes !, de Catharina Valckx

L'on peut retrouver d'autres titres au lien suivant :
https://www.ecoledesloisirs.fr/theme/amitie



ecoledesloisirsalecole.fr
Loulou - Grégoire Solotareff

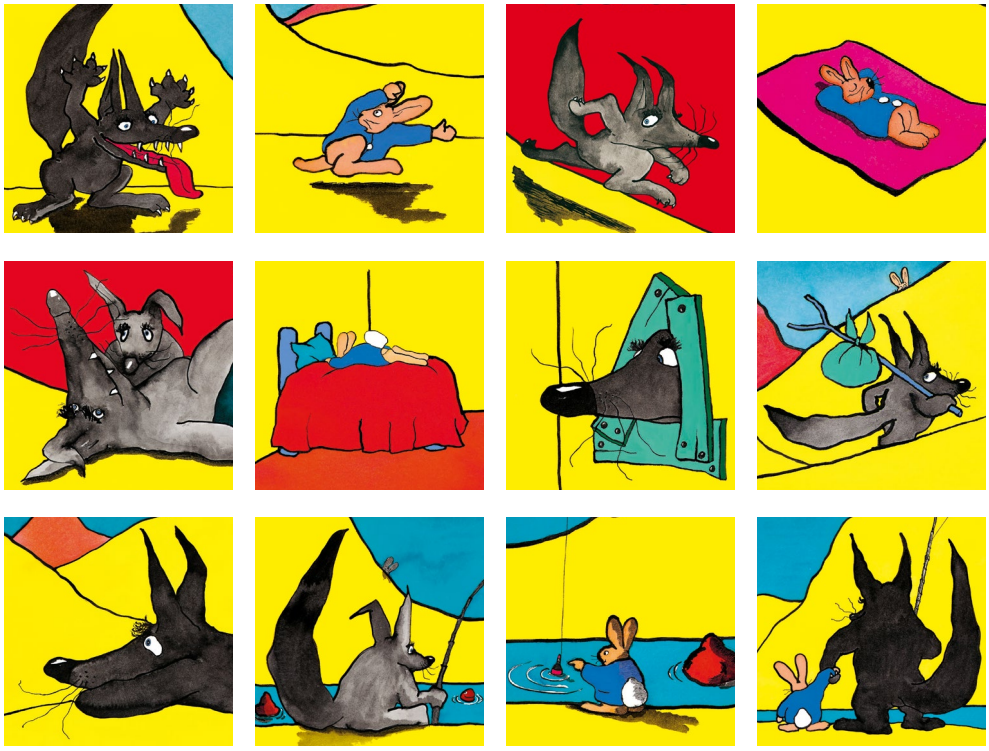
PISTE PÉDAGOGIQUE 6

Des jeux de postures corporelles au transcodage

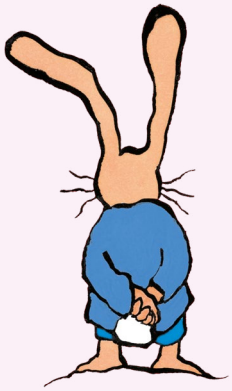
De nombreux qualificatifs peuvent décrire les illustrations de Grégoire Solotareff : sensibilité, expressivité, humour, douceur, tendresse, dynamisme, parfois caricatures, etc.

On peut observer l'illustrateur en train de dessiner et de peindre sur son compte Instagram @gregoiresolotareff.

Hormis la couleur, l'une des forces esthétiques de *Loulou* réside dans les postures des personnages, les positions des corps (plus que dans la figuration du mouvement). De nombreuses activités permettront d'en saisir la force d'expressivité : les isoler au sein d'une exposition, les nommer, les dessiner, les modeler, les mimer, les amplifier, les réduire, les mettre en mouvement, les faire deviner ou retrouver, les analyser, etc.



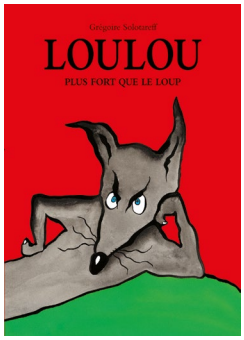
En partant de ces jeux de postures et en prenant en compte que le texte de l'album est souvent dialogué, les élèves pourront transcoder l'ouvrage en bande dessinée, en théâtre, en marionnettes, en théâtre d'ombres, en danse ou en musique.

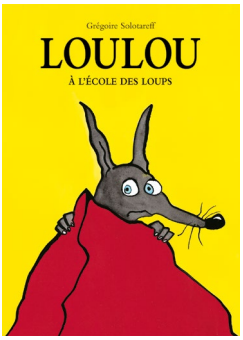


PISTE PÉDAGOGIQUE 7

Loulou superstar !!!

Découvrir les deux autres ouvrages qui suivent *Loulou* :





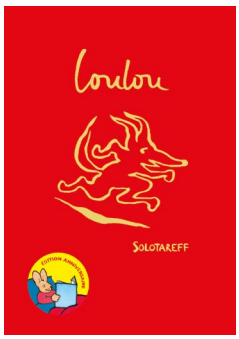


Découvrir l'album filmé de *Loulou* :

Cela peut être réalisé en amont ou en aval de la lecture de l'album.

Découvrir l'édition anniversaire des 35 ans de *Loulou* :

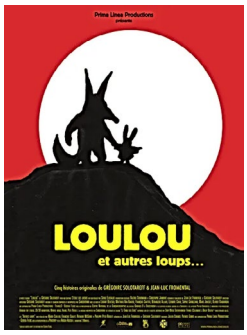
L'édition anniversaire (à la couverture d'un rouge intense… forcément) comporte des coulisses de l'album et des dessins inédits dévoilés par Grégoire Solotareff. On pourra les faire découvrir aux élèves (réseau métatextuel – des textes à propos du texte).







Découvrir le moyen métrage racontant l'histoire de Tom et de Loulou :



Titre : *Loulou et autres loups*

Scénario : Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental

Musique : Sanseverino

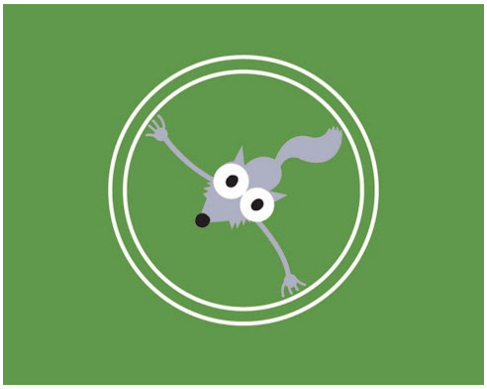
Réalisation : Serge Elissalde

Il peut s'avérer intéressant de comparer ce film avec l'album : éléments identiques, ressemblances, proximités, différences, etc. Qu'apportent la version animée, la musique ou la sonorisation ? Ce travail permet dans un même mouvement de renforcer la compréhension de l'histoire, d'analyser les langages des deux formes (album et film) et de réfléchir de manière distanciée au processus d'adaptation.

Le film est accompagné de quatre courts métrages (écrits par Jean-Luc Fromental et Grégoire Solotareff) qui apportent chacun à leur manière, de la matière à discuter et à débattre à propos de la figure du loup :



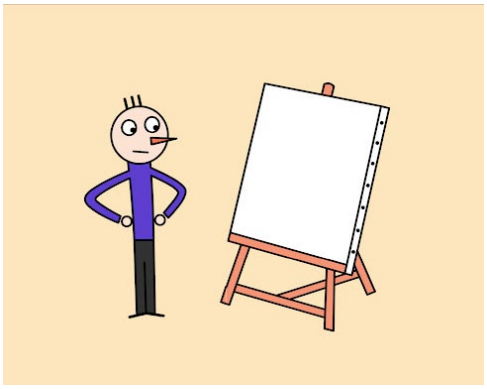
***Marie Ka et le loup* de Marie Caillou**



***Micro loup* de Richard McGuire**



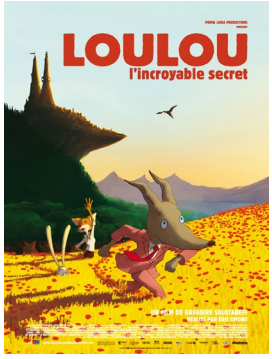
***T'es où Mère-Grand ?* de François Chalet**

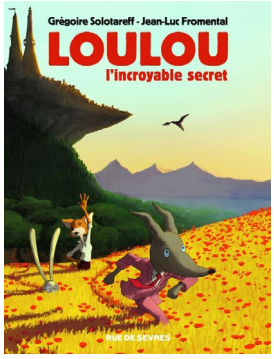


***Pour faire le portrait d'un loup* de Philippe Petit-Roulet**

Découvrir le film *Loulou, l'incroyable secret* :

Le film *Loulou, l'incroyable secret* de Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental, réalisé en 2013 par Éric Omond, raconte d'autres aventures de Loulou et Tom. Il a reçu le César 2014 du meilleur film d'animation. *Loulou, l'incroyable secret* a fait l'objet d'une adaptation en bande dessinée chez Rue de Sèvres. À quand les traces de pattes de Loulou et de Tom sur Hollywood Boulevard ?







ecoledesloisirsalecole.fr

Loulou - Grégoire Solotareff